



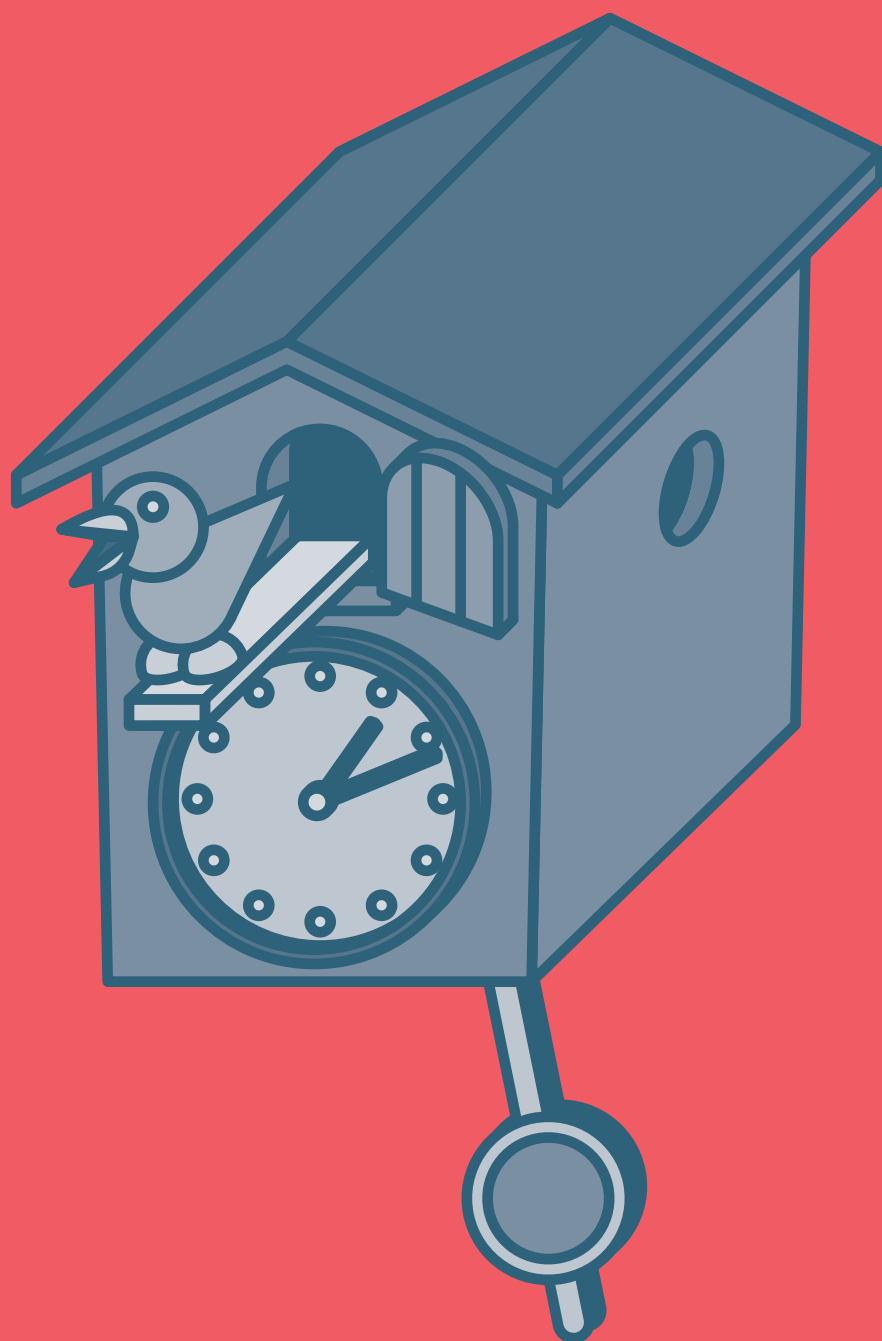
maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

105, avenue
du 12 février 1934
92240 malakoff

ouverture
mercredi au vendredi
- 12h à 18h
samedi et dimanche
- 14h à 18h

renseignements
maisondesarts.malakoff.fr
01 47 35 96 94
entrée libre

ville de Malakoff



25 septembre - 15 décembre 2019

exposition

« et sur les blés en feu la fuite des oiseaux »

lydie jean-dit-pannel & gauthier tassart

Lydie Jean-Dit-Pannel

questionne l'image depuis plus de 25 ans au travers de projets au long cours. Aventurière solitaire, amoureuse blessée et guerrière survivante, Psyché s'est imposée comme l'alter-égo artistique de Lydie. Par le biais de cette héroïne antique pensive, dans le sillon de la figure du papillon Monarque dont l'artiste se pare le corps par un tatouage lors de chacun de ses voyages, Lydie déclame par ses œuvres sa déception face à une humanité qui court à sa perte. Elle parcourt le monde pour dresser le constat des blessures infligées à la Terre. Les pérégrinations de cette héroïne bafouée, qui réalise la synthèse de l'idéal romantique et de la désillusion punk, sensibilisent ainsi à la précarité d'un monde désormais en sursis. Lydie Jean-Dit-Pannel vit et travaille entre Dijon et Malakoff. Elle enseigne à l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon.

Gauthier Tassart

travaille le son et l'image, en référence permanente aux films, comics et morceaux punk rock qui hantent ses gestes et son attitude. Il fait partie du groupe *I Apologize* avec Jean-Luc Verna. Depuis 2011 Gauthier dirige l'Orchestre Inharmonique de Nice (LOIN), un orchestre à géométrie variable composé d'étudiants de la Villa Arson ayant une pratique empirique de la musique basée sur des notions d'écoute collective. Des master class y sont proposées avec des invités tels Lee Ranaldo, Etienne Jaumet ou Claire Gapenne. Gauthier Tassart vit et travaille entre Malakoff et Nice où il enseigne à la Villa Arson.

La maison des arts, centre d'art contemporain de malakoff, présente du **25 septembre au 15 décembre 2019**, l'exposition « **Et sur les blés en feu la fuite des oiseaux** » et réunit pour la première fois, les œuvres de Lydie Jean-Dit-Pannel et Gauthier Tassart.

Depuis un *Mix atomique*¹ présenté au Centre d'Art Faux Mouvement (Metz), réalisé en duo en 2016, Lydie et Gauthier ne cessent de développer des projets communs.

Le centre d'art souhaite ainsi prolonger ce dialogue en les invitant à faire converger leurs univers, leurs obsessions, leurs poésies et en leur permettant de conjuguer leurs engagements face à l'absurdité du monde contemporain.

L'exposition, qui réunit une vingtaine d'œuvres, dont certaines inédites : dessins, photographies, vidéos, installations, dispositifs sonores ... rappelle avec poésie et parfois violence un monde qui nous échappe.

Ces œuvres qui relatent les impacts et destructions infligés par l'Homme à la nature, aux ressources et à lui-même, prennent ici la forme d'une radio pirate, d'une série de photographies réalisées sans autorisation sur des sites toxiques, d'un nid d'oiseaux aux 60 000 aiguilles d'acupuncture, d'une armée de pâquerettes naturalisées, ou encore d'une pièce sonore reprenant la célèbre chanson de Louis Armstrong « *What a wonderful world* », interprétée par Lydie Jean-Dit-Pannel et accompagnée par les sons désenchantés de Gauthier Tassart ...

« **Et sur les blés en feu la fuite des oiseaux** » *, est le titre que les artistes ont choisi d'emprunter à un poème de Louis Aragon, le titre d'un engagement, d'une invitation à résister.

* Louis Aragon, *Le Musée Grévin*, 1943

¹ Le Mix atomique est la première collaboration entre Lydie Jean-Dit-Pannel et Gauthier Tassart. Il s'agit d'un mix de 5h, durant lequel les artistes ont diffusé 86 disques identiques de « *Atomic* » de Blondie, accompagnés parfois de synthétiseurs et de samples. Chaque disque joué était ensuite posé au mur jusqu'à former une vanité. Des cocktails atomiques (mélanges d'alcools très forts portant des noms liés au nucléaire) étaient servis au public pendant ce temps.



Gauthier Tassart, **La radio des oiseaux (redux)**, installation sonore, 2019

Durant tout le mois de septembre, chaque jour pendant une heure la bande FM a été piratée par **La radio des oiseaux**. Un programme en direct de canaris chantant leur joie, leur ennui, l'appel de l'autre.

Des autocollants indiquant l'existence du programme et la fréquence radio ont été disséminés dans la ville. Un programme à la fois politique, divertissant et satirique. Une petite fenêtre sonore délicieuse. Des compagnons par procuration. Une radio en résistance. Derniers instants bucoliques à l'heure de la disparition de nombreuses espèces d'oiseaux. Une parenthèse face à l'hégémonie des programmes radio classiques.

Pour l'exposition, les oiseaux chantent toujours en direct et ne peuvent être captés que dans l'enceinte de la maison des arts, centre d'art contemporain de malakoff. Des transistors sont à disposition des visiteurs, à eux de trouver la bonne inclinaison du poste, la bonne longueur d'antenne et le meilleur endroit pour capter au mieux ce programme.



Gauthier Tassart, **La fuite des oiseaux**, tirage numérique, spot lumineux, 2019

Utilisant une technique développée par Victor Moroso à la fin des années soixante, **La fuite des oiseaux** est une illustration libre des vers tirés de la poésie **Le Musée Grévin, VII** de Louis Aragon, écrite pendant la seconde guerre mondiale. L'ajout de l'effet lumineux en mode stroboscopique sur l'affiche crée une animation, un gif de papier.



Lydie Jean-Dit-Pannel, **Sur les Champs-Élysées**, photographie couleur en caisse américaine, paris, France, 8 décembre 2018

Sur les Champs-Élysées suit un protocole établi par l'artiste dans lequel elle met en scène Psyché, personnage dont elle se sert pour prendre du recul et dire « elle ». Ce personnage est utilisé dans ses photographies, notamment dans la série **Entertainment**, toujours présenté de la même manière : le visage est caché, le corps est étendu, elle est sur le ventre, nue. Pour autant, cette composition n'a rien d'érotique et tend plutôt à se rapprocher du motif du cadavre, d'une dépouille, jetée à l'abandon.

L'artiste invite ainsi le spectateur à pénétrer une histoire, dans des situations, dont la narratrice est Psyché, une héroïne qui, par fatigue, s'allonge, refusant de continuer à lutter contre les folies humaines et ayant décidé de disparaître, s'abandonnant dans des paysages dont la beauté est incertaine.

De chaque photographie de la série **Entertainment** sort une colère due à la toxicité des lieux. **Sur les Champs-Élysées** représente la somme de toutes ces colères. « La toxicité c'est un gouvernement sourd » explique l'artiste.

Le 8 décembre 2018, lors de l'acte 4 du mouvement citoyen des Gilets Jaunes, alors que les forces de l'ordre maintiennent les manifestants confinés sur les Champs-Élysées à coup de gaz lacrymogènes et de grenades de désencerclement, Psyché manifeste et s'abandonne. Lasse. Désespérée. Son attitude montre à quel point nous sommes fragiles, écrasés, humiliés, niés.



Lydie Jean-Dit-Pannel, **Un oiseau bleu dans le cœur**, radiographie stéréoscopique, inspirée par la poésie «*Bluebird*» de Charles Bukowski, 2012-2019

Une pièce discrète, qu'il faut chausser à ses yeux, invite le spectateur à la mélancolie amoureuse. Charles Bukowski, le poète américain fétiche de Lydie Jean-Dit-Pannel dans sa poésie **Bluebird** dévoile le pacte secret qu'il entretient avec l'oiseau bleu qu'il a dans le cœur. Une radiographie effectuée en 2012 sur l'île de La Réunion révèle à Lydie qu'elle aussi porte un petit chanteur triste dans sa cage thoracique.



Gauthier Tassart, **B-Bots**, installation, polymère, bois, vue d'atelier, 2019

B-Bots est une accumulation d'objets et de gestes sculpturaux. Deux oiseaux naturalisés ont été numérisés plusieurs fois en utilisant les défauts d'un scanner 3D manuel comme des atouts (tremblements, approximations du geste...). Les images sont ensuite confiées à une imprimante 3D d'entrée de gamme qui décide par elle-même de rajouter des tenons comme on peut en voir dans n'importe quelle sculpture classique. Ceux-ci apparaissent comme les échafaudages d'œuvres monumentales alors que la disposition, la couleur des matériaux et l'étagère sans qualité les rabaissent à l'état de bibelots.



Gauthier Tassart, **disCharge**, photographie présentée dans un diaporama © Gauthier Tassart 2018

Les images de disques vinyles abandonnés défilent sur le moniteur. Elles ont été prises lors de l'expédition dans la décharge sauvage d'un hectare à ciel ouvert de La plaine, située dans le département des Yvelines.

Gauthier Tassart collectionne depuis plusieurs années les disques, avec une méthode précise de classification en créant des sous collections à la collection. Ici, le titre de la série de photographies fait référence au groupe éponyme **disCharge**, issu du mouvement punk hardcore anarchiste formé en 1977.

Ces photographies, brutes, directes, sans mise en scène se veulent un état des lieux, des preuves de la société de consommation, du gaspillage. La musique est ici rompue pour ne laisser entendre que la folie urbaine.



Fille de la nuit, photographie de Lydie Jean-Dit-Pannel, Image : Virginie Nugère, © Lydie Jean-Dit-Pannel 2018

Lydie Jean-Dit-Pannel et une chouette reposent dans un baiser éternel ...

conditions d'utilisations des visuels

Les visuels sont libres de droit pour la presse, dans le cadre exclusif d'un article faisant la promotion de l'exposition « et sur les blés en feu la fuite des oiseaux », présentée du 25 septembre au 15 décembre 2019 à la maison des arts, centre d'art contemporain de malakoff. Les mentions et légendes sont obligatoires.

agenda



18h
vernissage



15h : **Visite Désenchantée vs. Visite Enchantée**
par **Lydie Jean-Dit-Pannel** ¹



19h : **Rudérale**
lecture, session de
tatouage et live de
I Apologize Redux
avec Gauthier Tassart et Jean-Luc Verna



16h : **Le mix des oiseaux** ²

¹ Lydie Jean-Dit-Pannel propose deux visites commentées successives de l'exposition. Dans un premier temps les pièces sont abordées de façon sombre et désabusée, puis les mêmes pièces seront regardées avec un humour teinté d'espérance. C'est au juste milieu que se trouve la lutte.

² A l'instar de l'oiseau lyre qui chante la déforestation de son habitat naturel en imitant le bruit des tronçonneuses, Lydie Jean-Dit-Pannel et Gauthier Tassart tentent de réenchanter le monde, armés d'un set-up électro et de leur phonographie de chants d'oiseaux

informations pratiques



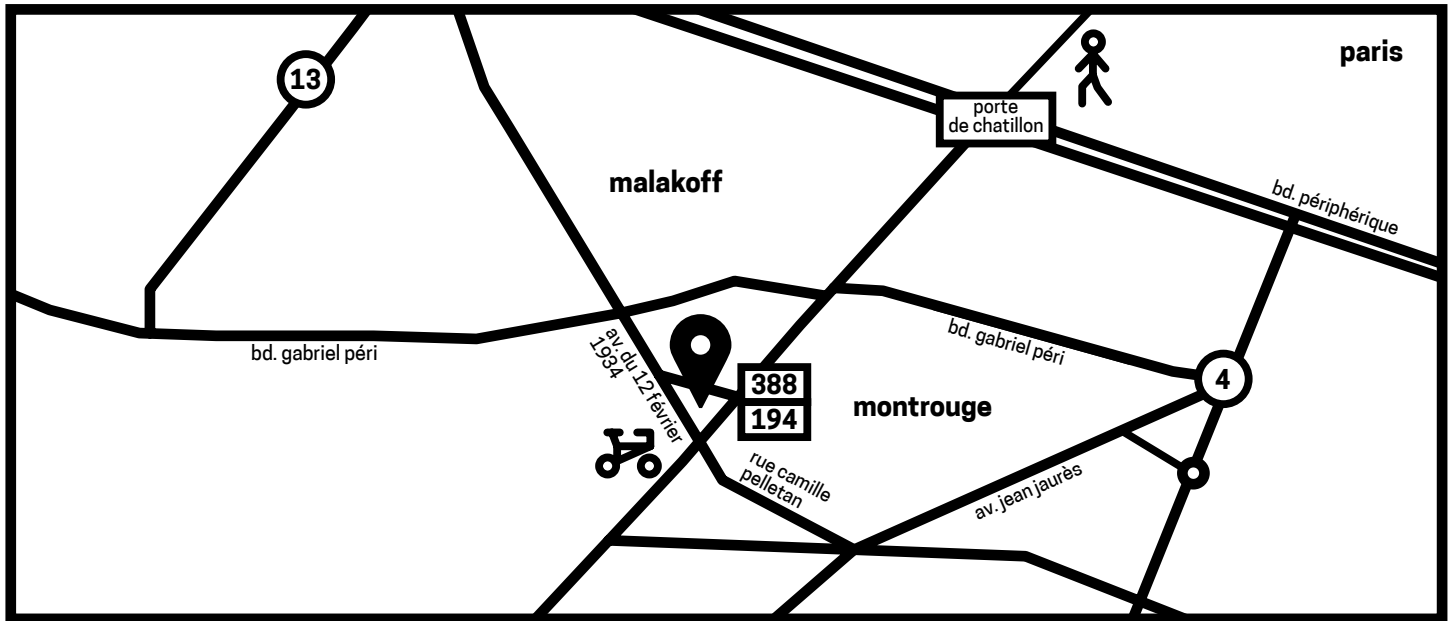
métro



bus



vélib'



accès

105, avenue du 12 février 1934
92240 Malakoff

métro ligne 13

Station Malakoff - Plateau de Vanves, puis direction centre-ville.

métro ligne 4

Mairie de Montrouge

voiture

Sortie Porte de Châtillon, puis avenue Pierre Brossolette

vélib'

Station n°22404, avenue Pierre Brossolette

contacts

direction

aude cartier

production et communication

marie decap

médiation et hors les murs

elsa gregorio

régie technique

laurent redoulès

mdecap@ville-malakoff.fr
www.maisondesarts.malakoff.fr
01 47 35 96 94

partenaires

la maison des arts, centre d'art contemporain de malakoff bénéficie du soutien du Conseil Régional d'Île-de-France, de la DRAC Île-de-France, du Ministère de la Culture et de la Communication et du Conseil départemental des Hauts-de-Seine.

La maison des arts, centre d'art contemporain de malakoff fait partie du réseau TRAM.

Entrée libre

Ouvert du mercredi au vendredi de 12h à 18h.

les samedis et dimanches de 14h à 18h.

Les lundis et mardis sur rendez-vous.